

«Deuxième ville du canton»



L'EPFL et l'UNIL proposent de piétonner et végétaliser l'avenue Forel, l'un de leurs principaux axes routiers. PATRICK MARTIN

Le campus de Dorigny vise 61'000 usagers en 2050

Près de 36'000 personnes font vivre aujourd'hui l'EPFL et l'UNIL. Les hautes écoles viennent de s'entendre pour dessiner leur croissance urbaine à long terme.

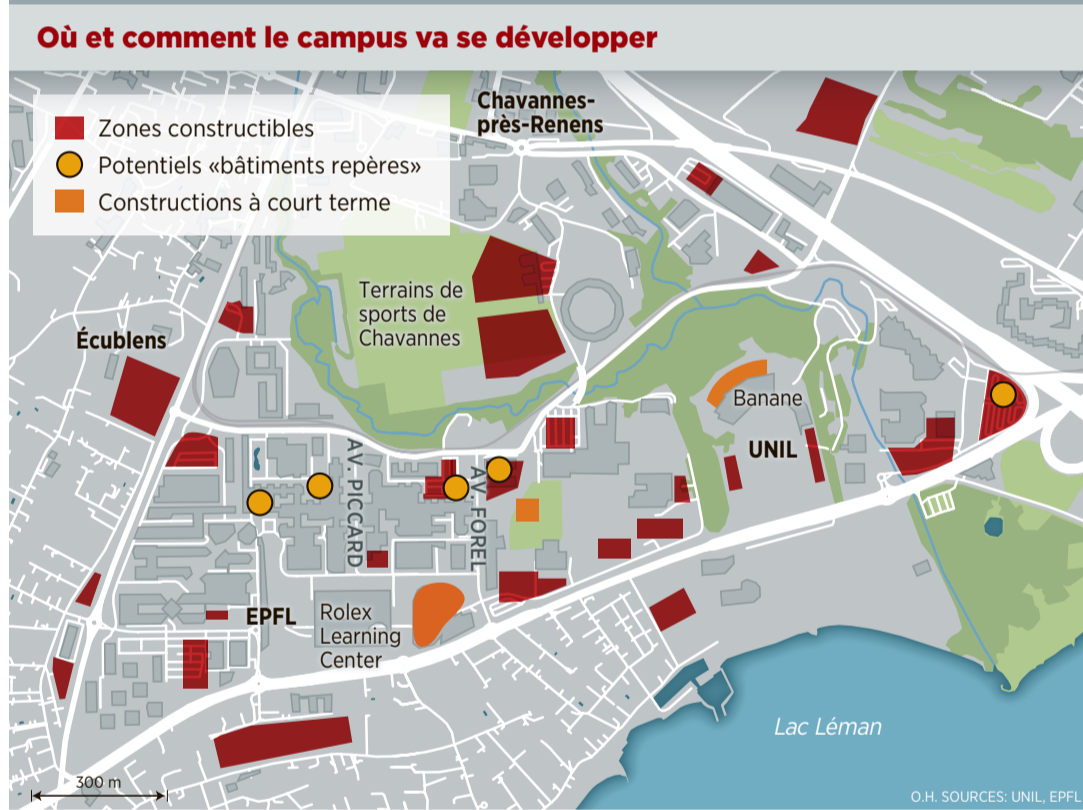
Chloé Din

On en parle comme de la «deuxième ville du canton». Actuellement, sur le campus commun de l'UNIL et de l'EPFL, près de 36'000 usagers se côtoient chaque jour, dont près de 27'000 étudiants. Plus que jamais, le site de Dorigny assume son statut urbain en se dotant d'une planification commune aux deux alma mater: le schéma directeur des hautes écoles. Une première.

De quoi aura l'air le campus d'ici à 2050? D'après les projections, il accueillera 61'000 usagers, une croissance de 41% en trente ans, le tout sur une surface large de 2 km. Un timbre-poste. «Le campus a déjà une densité urbaine dix fois supérieure à la Ville de Lausanne», rappelle Franco Vigliotti, directeur du Développement et des constructions à l'EPFL. De quoi se sentir à l'étroit? «Il reste encore beaucoup de potentialités pour se développer, pour autant qu'on le fasse intelligemment», estime Benoît Frund, vice-recteur de l'UNIL.

«Bâtiments repères»

Mais où et quoi construire? C'est ce que dessine le schéma directeur, il accueillera 61'000 usagers, une croissance de 41% en trente ans, le tout sur une surface large de 2 km. Un timbre-poste. «Le campus a déjà une densité urbaine dix fois supérieure à la Ville de Lausanne», rappelle Franco Vigliotti, directeur du Développement et des constructions à l'EPFL. De quoi se sentir à l'étroit? «Il reste encore beaucoup de potentialités pour se développer, pour autant qu'on le fasse intelligemment», estime Benoît Frund, vice-recteur de l'UNIL.



«On se demande comment s'intégrer aux autres communes, c'est un changement majeur.»

Benoît Frund, vice-recteur de l'UNIL

emblématique», situé près de l'actuel arrêt de métro UNIL-Sorge.

Zones d'expansion

Un autre bâtiment repère pourrait prendre place tout à l'est du campus, côté UNIL, sur ce qui est actuellement un parking. Et plusieurs autres parkings sont désignés comme des emplacements où l'on pourrait construire. «C'est là que se situent nos espaces disponibles et nous voulons privilégier les surfaces qui sont déjà imperméables», explique Benoît Frund.

La zone d'expansion du campus comprend toutefois aussi plusieurs espaces pour l'instant

vierges de constructions, notamment à Chavannes, où un tiers des terrains de sport voisins du Vortex reviendront à l'Université. Des terrains à Écublens, près de la ferme de Bassenges, et à Saint-Sulpice, entrent aussi dans le lot selon une répartition négociée avec les communes.

Ouvrir le campus

Le document pose un constat: la population avoisinante ne se sent pas invitée sur le campus. «Afin de faire tomber des barrières psychologiques, le campus doit s'ouvrir.» Les hautes écoles se fixent donc pour objectif de dynamiser le campus 24 h/24 et 7 jours sur 7, notamment dans le quartier de la Sorge. Dans les futurs «bâtiments repères», il est en outre question de «donner l'accès à l'ensemble de la population à l'une des toitures au moins afin de permettre à chacun de jouir de la vue exceptionnelle.»

«Désormais, on se demande comment s'intégrer aux autres communes, et c'est un changement majeur», commente Benoît Frund. Les hautes écoles observent de près les réflexions qui entourent la ligne du M1, qui crée pour l'instant une coupure avec le

reste du district de l'Ouest lausannois, et que le schéma directeur imagine «souterrain ou aérien».

Un parc urbain

À l'intérieur du campus, la mobilité douce sera renforcée et des parkings supprimés ou enterrés sous les nouvelles constructions. Le trafic diminuera aussi avec le projet, d'ici quatre à cinq ans, de piétonner et végétaliser l'avenue Piccard, qui traverse l'EPFL en direction du Rolex Learning Center. À plus long terme, l'avenue Forel devrait quant à elle disparaître pour laisser place à «une coulée végétale», juste à la frontière entre les deux écoles, qui voient leur campus commun comme «un grand parc urbain».

Pas de logements

Un élément semble toutefois absent de cette planification, du moins sur le périmètre du campus: le logement, qui devra se développer en périphérie. Benoît Frund et Franco Vigliotti confirment à l'unisson. «La mission des hautes écoles n'est pas de construire des logements. Il s'agit d'un domaine de développement du secteur privé, auquel nous apportons notre collaboration.»

Un second Vert dans la course au Conseil d'État

Élections 2022
Après Vassilis Venizelos, Maurice Mischler, ancien syndic d'Épalinges, fait acte de candidature. Il milite pour que les Verts présentent deux candidats.

Sa candidature a le mérite de mettre un peu d'ambiance chez les Verts. Maurice Mischler, 55 ans, député, ancien syndic mais toujours municipal d'Épalinges, a indiqué jeudi dans une lettre adressée à son parti qu'il brigait l'investiture pour l'élection au Conseil d'État. «Il m'a semblé comprendre que la direction des Verts ne veut qu'un seul candidat, note le Palinzard. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. C'est peut-être une voix discordante, mais je pense qu'elle est importante.» En faisant acte de candidature, Maurice Mischler veut offrir à l'Assemblée générale du 20 novembre une réelle alternative pour un ticket avec deux écologistes.

Le député d'Yverdon Vassilis Venizelos s'est déjà déclaré au début du mois, dans la foulée de l'annonce de la conseillère d'État Béatrice Métraux de ne pas solliciter un nouveau mandat en mars prochain. Les prétendants Verts à la course au Conseil d'État ont

jusqu'au 25 octobre pour se faire connaître. «Dans ma lettre à la direction des Verts, j'ai précisé que, si une femme se présentait, je retirerais ma candidature, explique Maurice Mischler. Je suis pour la parité. Mais s'il n'y a personne d'autre, j'y vais volontiers.»

Pas en odeur de sainteté au Parti socialiste

La direction des Verts souhaite une alliance avec les trois candidates socialistes dès le premier tour de l'élection à l'Exécutif cantonal. De son côté, le PS a déjà fait part de son opposition à un ticket rose-vert avec cinq candidats. Cela réduit le champ des possibles. D'autant plus que le nom de Mischler n'est pas en odeur de sainteté chez les camarades depuis l'élection à la syndication d'Épalinges: il s'était finalement présenté au second tour, ce qui avait provoqué le retrait de la conseillère nationale socialiste Brigitte Crottaz. Le PLR Alain Monod est désormais le syndic d'Épalinges.

Mais pour Maurice Mischler l'heure n'est plus aux tergiversations: «Ma seule motivation, c'est le dérèglement climatique. Il y a urgence. Les Verts doivent présenter deux candidats. Il n'y a plus de calcul politique à faire, maintenant, il faut y aller.»

Renaud Bournoud



Maurice Mischler, 55 ans, a précisé qu'il retirerait sa candidature si une femme se présentait. PATRICK MARTIN

Double résurrection: Stromae sera au Paléo

Festival de Nyon
Le chanteur belge, hors jeu depuis 2015 et son succès phénoménal, sera la grande tête d'affiche du festival nyonnais, à l'arrêt depuis 2019.

«Exceptionnel», «Fofooooooouuuuuuuuu», «Unique en Suisse». Dans son communiqué de presse, Paléo ne boudes pas son plaisir, et c'est compréhensible: Stromae sera sur sa grande scène le 24 juillet 2022.

Avec cette annonce, le festival fait coup double. Il dévoile à la fois sa tête d'affiche exclusive et, en creux, l'information que Paléo retrouvera bel et bien son public en juillet 2022, sur la plaine de l'Asse. Le cadre du festival devrait être celui présenté pour l'édition 2020, qui n'a jamais eu lieu, soit un Paléo plus vaste, s'étendant vers le nord avec de multiples espaces réaménagés. Les organisateurs restent en revanche prudents sur les conditions d'entrée exactes en juillet prochain, et pour cause: «Celles-ci seront adaptées aux décisions des autorités qui seront alors en vigueur.»

Record au Paléo

Stromae au Paléo, c'est un record de fréquentation en 2014, quand

la star belge rassembla 50'000 personnes devant son concert, vidant du même coup le public de toutes les autres scènes. C'est aussi la tournée 2022 la plus attendue, celle dont «Paris Match» écrivait en juillet dernier que chaque concert se négociait autour du million de francs - un chiffre que Paléo ne confirme pas.

Tous les voyants sont en tout cas au vert pour faire du retour de Stromae l'événement de l'année prochaine. Après avoir vendu plus de 2 millions d'exemplaires de son deuxième album dans la seule francophonie - un chiffre ahurissant à l'heure de la chute des ventes discographiques -, le chanteur avait donné un ultime concert en octobre 2015, avant de se retirer, laminé par un succès mondial. On a parlé de burn-out, de dépression. L'annonce d'un nouveau disque, porté depuis le 15 octobre par la parution surprise du single «Santé» a remis l'artiste au centre des débats.

La billetterie du Paléo sera ouverte le 1^{er} décembre à midi. Lors de sa première venue au festival, Stromae avait écoulé tous ses billets en quelques minutes. Le Covid est depuis passé par là: l'appétit des foules sera-t-il égal? Un bon test pour sonder la santé du festival - ou de Stromae?

François Barras